

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han
7-9 et 10
Au dessus de la Poste Française
Adresse télégraphique:
Bosphore-Galata
TÉLÉPHONE: Péra 1309

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople Ltq. 7
Province 8
Etranger Frs. 80

Six mois

Constantinople Ltq. 4
Province 4 50
Etranger Frs. 40

L'ARMÉNIE INDÉPENDANTE ATTEND UNE JUSTICE PLUS COMPLÈTE

La nation arménienne a fêté dimanche la reconnaissance officielle de la République arménienne avec la dignité qui la caractérise.

Dans les églises de tous les quartiers ont été célébrées des actions de grâces auxquelles a assisté une foule compacte composée de toutes les classes de la population. Des discours éloquentes ont expliqué la signification de la fête, aussi bien à l'église qu'à l'issue du service religieux. Tous les orateurs, après avoir pris acte avec satisfaction de la reconnaissance de l'indépendance arménienne, ont relevé qu'entière justice n'était pas encore rendue à la nation qui, dès le début de la guerre, s'est rangée résolument aux côtés des puissances luttant pour le triomphe de la liberté.

Cette attitude du peuple arménien lui a coûté des sacrifices au-dessus de ses forces, comme à aucune des nations ayant participé à cette guerre. Les Arméniens ne se sont pas en effet bornés à opposer une résistance passive aux ennemis de l'indépendance des peuples; ils se sont jetés dans la bataille avec un mépris admirable de la mort.

Ils ont combattu un peu sur tous les fronts: en France, en Palestine, sur le front russe, avec une abnégation et un courage auxquels les grands chefs alliés ont rendu un juste hommage. Mais c'est particulièrement sur le front du Caucase que ce peuple apporta à l'Entente un précieux appui.

Après la débâcle de l'armée russe, tout cet immense front derrière lequel s'ouvrait la route menant au cœur de la Russie musulmane et de l'Asie centrale a été tenu uniquement par l'armée arménienne, face aux hordes conquérantes d'Enver. Le choc, on se le rappelle, fut terrible, étant donné la disproportion des forces en présence. Mais la petite armée héroïque de l'Arménie réussit à occuper l'ennemi pendant de longs mois, accomplissant là de véritables prodiges, afin de permettre aux alliés d'organiser la victoire.

Les puissances de l'Entente reconnaissant enfin les services que la nation arménienne offrit à la cause commune, promirent en des déclarations solennelles de lui rendre justice.

Cette justice, pour avoir été un peu tardive, n'en est pas moins venue, mais absolument incomplète.

Les Arméniens réclament la justice, toute la justice.

Ils réclament leur patrimoine historique, une Arménie non pas amputée, débile, mais une patrie unie, vivante, forte.

Et ils la réclament telle non seulement pour eux, mais encore pour les Alliés également puisque une Arménie viable, une Arménie puissante, serait l'avant-garde de la civilisation européenne dans les ténèbres de l'Orient où les forces de réaction panislamiques et pantouraniennes s'agitent,

Et les Arméniens n'ont pas tort! Ils parlent un langage qui s'inspire, non seulement des hautes considérations de

justice, mais encore des intérêts supérieurs de l'humanité civilisée.

N'avons-nous pas assisté, en effet, à une manifestation édifiante à l'Université de Stamboul où la fête de la reconnaissance de l'indépendance de l'Azerbaïdjan a servi de prétexte pour pousser de nouveau la clameur bien connue:

— Au Touran!

N'avons-nous pas entendu des orateurs justifier et célébrer la participation de la Turquie à la conflagration générale, qui lui fournissait l'occasion tant recherchée de réaliser l'idéal du pantouranisme et du panislamisme? On avait affirmé, en guise d'excuse, que si la Turquie s'était jetée dans le feu d'une guerre formidable, elle l'avait fait à contre-cœur, trompée par quelques énergumènes qui avaient usurpé le pouvoir.

Il paraît que non, cependant. Il y avait eu erreur. La Turquie a pris part à la guerre joyeusement, d'un cœur léger, comme quelqu'un qui va à la fête. Et elle a pris part à la guerre non pas pour défendre sa sécurité et son existence menacée, mais pour courir au secours de ses frères, pour conquérir le Caucase, la Perse, la Crimée, Kazan, Khiva, Boukhara, en un mot pour créer à la place d'un Empire ottoman un Empire qui s'étendrait des rives du Bosphore aux bords du Gange!

Si la guerre n'a pas permis la réalisation de ce dessein grandiose, les nationalistes turcs ne désespèrent pas d'atteindre leur but par un renouvellement d'efforts continus et de propagande incendiaire.

Aussi la nation arménienne, sentinelle de civilisation et de progrès en Orient, a-t-elle raison d'espérer que les Alliés ne s'arrêteront pas à mi-chemin et compléteront leur œuvre de réparation dans l'intérêt de l'Arménie comme dans l'intérêt de l'humanité civilisée.

L'Intérim.

LES MATINALES

J'ai rencontré, hier, une dame de mes amies dont la moitié du visage, côté gauche, présentait des traces de brûlure. Sa jolie figure n'était pas pour cela méconnaissable mais elle avait perdu l'harmonie naturelle qui en faisait le charme.

— Qui vous a arrangé de la sorte? m'écriai-je.

— Ça se voit beaucoup n'est-ce pas? C'est la faute à l'ammoniaque.

— La quoi?

— L'ammoniaque, voyons. Tous ceux qui boivent connaissent cela...

— Vous n'êtes pas aimable, aujourd'hui, mais c'est compréhensible après ce qui vous arrive. Vous distiez donc...

— J'ai lu quelque part le conseil de se laver la figure avec de l'ammoniaque. Cela donne paraît-il un teint une clarté, une fraîcheur sans pareilles. J'ai voulu essayer et voilà...

— Vous auriez pu au moins tendre l'autre joue aussi à cet élixir imprévu pour égaliser le visage. Comme cela vous rappelez ces figures de réclame dans les journaux: Avant l'emploi — Après l'emploi.

— Moquez-vous de moi, c'est complet.

— Mais certainement qu'il faut se moquer de vous et de toutes vos pareilles. La nature vous octroie un visage agréable. Et vous êtes à la recherche de tout ce qui pourrait le dé-

parer. Vous vous ingéniez à découvrir des onguents et des fards pour soi-disant embellir, sous prétexte de suivre une mode élégante. Le premier venu qui prétendrait avoir découvert l'eau de l'infatigable beauté vous la ferait adopter, cette eau fut-elle du vitriol. Chacun a sa figure, que diable, l'homme comme la femme. Gardez donc la vôtre, mon amie, avec tous les soins anodins et naturels que l'hygiène exige. Mais ne vous en faites pas une nouvelle avec toutes ces petites saletés qui pourraient bien, un beau matin, vous défigurer complètement. Comment est-il possible qu'une élégante comme vous accepte de se coller n'importe quoi sur le visage simplement parce que vous avez lu que ça éclaircit et rafraîchit le teint!

— Vous avez fini? Laissez-moi partir, maintenant. Il me faut aller acheter des pâtes d'un autre genre pour effacer ces brûlures. Que ne faisons-nous pas pour vous plaire, vilains monstres!

VIOI

SERVICE SPECIAL

du BOSPHORE

Les finances de l'Europe

Washington, 1er février.

Le gouvernement des Etats-Unis songerait à réduire l'intérêt des différents emprunts de guerre fournis aux alliés, et s'élevant à 325 millions annuellement, afin d'aider les puissances européennes qui se trouvent actuellement en pleine réorganisation de leurs finances.

Elections en Angleterre

Londres, 1er février.

On prête à M. Lloyd George l'intention d'inviter le pays à des élections législatives générales afin que la nation exprime clairement son opinion sur la politique ouvrière du gouvernement.

deux dépêche censurée

Angleterre et Japon

Londres, 2 février

Le correspondant du *Daily Express* à Tokio dit que le ministère des affaires étrangères travaille en vue de renouveler l'alliance avec l'Angleterre.

La politique française

Paris, 2 février

Dans le courant de cette semaine, M. Millerand fera à la Chambre des déclarations sur la politique étrangère.

Les coupables de la guerre

Londres, 1er février.

Le tribunal spécial concernant les coupables de la guerre, et que n'a aucun rapport avec les extraditions réclamées par les alliés, commencera à siéger très prochainement.

LES RESPONSABILITÉS DE LA TURQUIE

Said Halim le débonnaire...
ou le grand-vézir inexistant

Comment il fut débarqué

L'impression qui se dégage de la déposition de Said Halim pacha à la commission d'enquête est que jamais grand-vézir plus débonnaire ne siégea à la Sublime Porte. Oyez plutôt. Ses collègues ne crurent pas devoir lire le moindre cas de lui, ils agissaient comme si Said Halim n'existait pas. Les moindres choses lui étaient cachées. Il ne les apprenait qu'après coup, par la voie des journaux ou par un hasard. Il n'est pas jusqu'à l'amiral Suchon qui ne se soit payé sa tête...

Bien des fois Said Halim pacha voulait démissionner. S'il ne le fit pas, ce fut afin d'épargner à la Turquie une situation pire que celle où elle se trouvait. Comment la situation pouvait-elle empirer et quelle influence pouvait exercer la retraite d'un grand-vézir... inexistant? Le plus curieux de l'affaire est que Said Halim ne s'en alla pas de son propre gré, il fut, tout simplement, mis à la porte par Talaat qui avait décidé de devenir sadrazam.

Mais revenons à la déposition de l'ancien grand-vézir.

Said Halim pacha s'exprime ainsi: — Je n'étais pas partisan d'une entrée en guerre de la Turquie, car notre position était bonne. Comme pays neutre armé, nous étions à même d'exercer une influence efficace dans les Balkans et de maintenir également dans la neutralité les Etats de la péninsule. Par là même nous rendions service à nos alliés. Malheureusement, ceux-ci s'étaient mis en tête de nous entraîner contre ce coût dans le conflit. Nous avions bien signé avec eux un traité d'alliance, mais celui-ci tendait avant tout à la sauvegarde de nos intérêts. La pression allemande continu. Je n'y fis aucune attention, malgré que nos alliés fussent allés jusqu'à des menaces. Alors ils voulurent créer des faits accomplis. L'entrée du *Geben* et du *Breslau* peut, par exemple, être considérée comme un fait accompli dont nous ne fûmes informés qu'après coup. Mais les Allemands, le jugeant insuffisant, se préparaient à en provoquer un autre, plus décisif.

Said Halim pacha relate ainsi la sortie de la flotte dans la mer Noire:

— J'étais absolument opposé à toute croisière de notre flotte dans la mer Noire et m'opposais à ce qu'elle sortît. Un jour l'amiral Suchon vint me trouver et me parla de l'impossibilité d'évoluer dans la Marmara et de s'y livrer à des exercices de tir. Il insista pour qu'on autorisât la flotte à aller dans la mer Noire. Nous accordâmes cette autorisation à la condition expresse que les vaisseaux ne sortiraient pas en groupe, mais un à un et rentreraient aussitôt terminés les exercices de tir qui devaient avoir lieu à l'entrée du détroit. Les sorties s'effectuèrent ainsi plusieurs fois. Mais on ne pouvait être tranquille qu'à condition que les commandants et équipages fussent ottomans. Les cosses en étaient à ce point lorsque l'incident se produisit.

Said Halim pacha explique pourquoi il n se retira pas à la suite de cette affaire. Il démissionna, mais crut devoir revenir sur sa décision, estimant que son remplacement par un autre grand-vézir eût encore empiré la situation déjà si grave où se trouvait le pays.

Une fois le fait accompli, tous les efforts de Said Halim pacha tendirent à en neutraliser les effets. D'une part, il multiplia les démarches auprès des ambassadeurs ententistes, afin de trouver un moyen d'arranger les choses; de l'autre, il prodigua à ses collègues du cabinet et aux membres du siège central de l'Union et Progrès des conseils de prudence.

— Restons neutres, supplia-t-il. Renonçons aux chimères du Touran, de l'Egypte, de la Tripolitaine, de la Tunisie, de l'Algérie. Vous savez bien que pour

LA POLITIQUE

Les bolcheviks et la Turquie

On parle beaucoup des bolcheviks dans certains milieux à Stamboul

Il ne semble pas que l'on ait suffisamment réfléchi sur l'évolution du mouvement bolchevique à Moscou. Comme le remarque le Temps, les événements de Russie ont fait naître au sein même du bolchevisme deux courants: celui des partisans d'un projet purement russe et l'autre qui affiche des prétentions mondiales. Les uns, au travers même des théories communistes, voient la restauration de l'ancienne Russie, dirigée d'une tout autre façon, mais non moins impérialiste que la première. C'est le parti des anciens officiers de l'armée impériale russe. Ils croient qu'aux temps nouveaux, il faut faire bonne figure et qu'il est inutile de se lamenter sur le tsarisme bel et bien enterré. Mais leur cœur se refuse à songer même un instant que la Russie ne sera plus demain la Puissance forte principalement redoutée sur les rives du Bosphore. Reçad Hikmet bey, le nouveau président de la Chambre, répète l'autre jour, après les Talaat et les Enver, que le danger russe seul avait poussé la Turquie à la guerre. Il est le plus juste de dire que si ce pays a participé à la conflagration mondiale, c'est parce que Kutchuk Napoleon Enver et les autres ensuite avaient vendu leur âme et leur patrie à Guillaume II, tout comme Constantin de Grèce lequel n'a pu, fort heureusement pour l'Hellade, aller jusqu'au bout de son plan machiavélique.

D'ailleurs, Reçad Hikmet bey a été l'alter ego de Talaat aux négociations de Brest-Litovsk. Il sait bien que seule la menace directe de l'Allemagne obligea les Lenine et Trotsky à céder sur la question des provinces de Batoum, Kars et Ardahan où, cependant, ils n'acceptèrent que le plébiscite. Il est vrai qu'Enver se hâta d'occuper ces provinces pour mieux réaliser, disent quelques-uns, l'idée du plébiscite réclamée par Pétrograde.

Quoi qu'il en soit, les bolcheviks russes ne sont guère, en réalité, les amis du mouvement national. On ferait bien d'y réfléchir dans les milieux nationalistes.

L'Informé.

Grèce et Serbie

Notre correspondant de Belgrade nous télégraphie qu'on attend en Serbie l'arrivée de M. Vouloumis ministre hellène du ravitaillement qui discutera avec le gouvernement différentes questions concernant les rapports commerciaux entre les deux pays et les traités de commerce à conclure.

toute nation, il y a trois périodes: celle de conquête, celle d'arrêt et celle de décadence. J'espère que la période que nous traversons n'est pas une période de décadence. Mais il est clair que ce n'est pas non plus une période de conquête. Bornons nous à défendre nos frontières. Nous conserverons ainsi la neutralité. Tous les efforts furent inutiles.

(à suivre)

ECHOS ET NOUVELLES

Déclarations d'un ministre

Un membre du Cabinet a fait au *Tasvir* les déclarations suivantes :

— La Chambre, représentant la nation, peut renverser le Cabinet. Les relations entre le gouvernement et la Chambre ne se sont ni cordiales ni tendues. Cela est tout naturel. Dans chaque pays des divergences de vues peuvent exister entre le gouvernement et la représentation nationale. Toutefois, j'espère que, grâce à une bonne volonté réciproque, le différend pourra être écarté. Je puis en tout cas vous assurer que la visite de Hussein Réouf et Bekir Sami bays au grand vèzir n'était due à aucune raison politique, ainsi que l'ont prétendu certains journaux d'ouïre pont. Réouf bey et Bekir Sami bey n'ont fait visite au grand-vèzir qu'en leur simple qualité de députés.

Chez le général Milne

M. Canellopoulos, haut-commissaire de Grèce, accompagné de M. Gérontas commandant du *Kilkis* et de M. Panas attaché naval, s'est rendu, dimanche, chez le général Milne à l'effet de lui remettre le don de la ville de Salonique, dont nous avons parlé.

Le général anglais entouré de son état-major a fait à la délégation hellénique une réception cordiale. En prenant des mains de M. Canellopoulos la statue en or de la victoire après le général a exprimé sa gratitude et dit son admiration pour l'armée hellénique dont l'héroïsme s'est glorieusement affirmé sur le front balkanique.

Nouveau voyage du prince de Galles

Londres, 3. T.H.R. — Au cours de son nouveau voyage, le prince de Galles suivra l'itinéraire suivant : Canal de Panama, la Nouvelle-Zélande, où il sera vers le 17 avril et l'Australie, le 18 mai. Le prince visitera l'île de la Barbade à aller et probablement d'autres îles des Antilles à son retour. Les Indes ne seront pas comprises dans cet itinéraire, mais formeront le but d'un voyage, plus tard.

Le prince de Galles devait partir incessamment, mais il est retardé de quelques jours, le croiseur de la marine d'Etat « Renown » se trouvant dans les docks à Plymouth, pour les aménagements intérieurs.

La situation à Andrinople

Djélal bey, vali d'Andrinople, a fait au *Peyam-Sabah* les déclarations suivantes : — Peu après l'armistice la sécurité dans le vilayet d'Andrinople ne pouvait pas, par suite de la démobilisation, être assurée à souhait. Mais actuellement la situation est meilleure que durant les années précédentes.

Déclarations de M. Venizelos

Athènes 2 T.H.R. — Interviewé par des journalistes, Venizelos a déclaré que l'état des questions grecques à la Conférence n'est pas modifié. M. Venizelos conserve le même optimisme qu'auparavant pour le règlement de ces questions. Il repartira dans une quinzaine de jours pour Londres où se réunira une nouvelle Conférence pour l'étude de la question turque.

M. Venizelos a ajouté que les élections législatives grecques n'auront pas lieu avant la conclusion de la paix avec la Turquie. M. Venizelos a assisté à la séance de la Chambre mais il n'a fait aucune déclaration sur les questions extérieures.

Nos lecteurs se rappellent qu'une dépêche de notre service spécial, parue dans le *Bosphore* dimanche résumait ces intéressantes déclarations.

Les vols aux P. T. T.

On se rappelle les détournements commis à l'administration des postes. Trois des concussionnaires ont été arrêtés. Ce sont les nommés Atif effendi, sous-directeur des postes à Ak-Hissar, qui s'appropriait un group de 1300 livres appartenant au ministère des finances ; Mehmed effendi, qui détournait une somme de 1250 livres à l'aide de faux mandats, et Hassan Chukri effendi, préposé au service des mandats-poste à Scutari, qui s'enfuit le 26 août 1919, emportant une somme de 9.000 livres.

La question du change

Londres, 2. T.H.R. — On déclare que, selon toute probabilité, M. Lloyd George ou M. Bonar Law, et peut-être tous les deux, assisteront à la Conférence qui va avoir lieu au début de cette semaine entre les principaux financiers de la cité et le chancelier de l'Echiquier, pour examiner la question du change. La question sera ensuite portée devant le Cabinet et il est vraisemblable qu'un comité de ministres sera désigné pour aviser, de concert avec les représentants des grands établissements de crédit, aux mesures à prendre pour tâcher d'améliorer la situation.

Tewfik pacha

Tewfik pacha, président du Sénat, remis de son indisposition, s'est rendu au Palais et a déposé au pied du Trône l'hommage de ses remerciements pour l'intérêt que Sa Majesté avait bien voulu lui témoigner durant sa maladie.

Nouvelles de Brousse

Le vali de Brousse a adressé au ministère de l'intérieur une dépêche pour l'informer qu'il se rendait à Orkhanli et Séid Ghazi, à l'effet d'enquêter au sujet de certaines plaintes parvenues de ces localités. Durant son absence le mektoubdji fera l'intérim du vilayet.

Ce que serait la guerre future

Nantes, 2 février. A.T.I.

Le correspondant du *Journal* a interviewé M. Turpin, l'inventeur de la mélérite, sur les progrès qui pourraient être réalisés en ce qui concerne les explosifs. Le célèbre chimiste fit les déclarations suivantes :

« Je ne crois pas qu'un plus grand progrès puisse être fait dans le domaine des explosifs. Les effets de la poudre connue sous le nom de « poudre de fusil » sont tout ce que l'on pouvait désirer. Elle se transforme complètement en gaz et la puissance qu'elle dégage présente le maximum théorique que l'on puisse escompter. « Les effets terribles de quelques-uns des explosifs que j'ai inventés sont dus, en grande partie, à la spontanéité de l'explosion. Je ne crois pas que la puissance développée par le mélange que j'ai trouvé puisse être dépassée, les lois de la combustion ne le permettant pas. « Les célébrités dans le domaine électrique déclarent que ce fluide qui n'a en somme pas joué un grand rôle dans la dernière guerre, est appelé à produire de terribles effets dans la conflagration future. « En ce qui concerne les gaz asphyxiants, le danger qu'ils présentent est grandement dû à leur densité. Les avions monstres et l'électricité seront les effrayants instruments de la guerre de demain. »

« France-Expansion »

L'Association nationale d'Expansion Economique française a provoqué, il y a un an environ, la création d'une Société par actions qui se propose de seconder les initiatives françaises sur tous les marchés du monde. Les quatre sections de la Société *France-Expansion* sont dès à présent en mesure d'aider efficacement nos commerçants et nos industriels dans leurs affaires avec l'étranger.

L'une de ces sections est précisément consacrée à l'organisation de la publicité française dans tous les pays, et est dès maintenant toute disposée à examiner les propositions qui peuvent lui être faites par tous les organes de presse de l'étranger.

A l'instar de la « Presse de Paris »

Les propriétaires des journaux turcs se sont mis d'accord pour suspendre la publication de leurs feuilles au cas où les typographes maintiendraient leurs prétentions. Il ont décidé de faire paraître — à l'instar des journaux parisiens — une feuille commune intitulée la *Presse de Constantinople*.

D'autre part, le bruit court que l'accord entre les propriétaires ne serait pas parfait, certains d'entre eux possédant un stock de papier suffisant pour paraître sur quatre pages.

La politique et l'armée

Interrogé par un rédacteur de l'*Ikdam* au sujet de son élection comme député, Fuad pacha, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, a fait les déclarations suivantes :

— J'ai lu dans les journaux que la circonscription d'Ouchak m'a appelé à la représenter à la Chambre. C'est là, de la part de mes concitoyens, une preuve de sympathie et de confiance. Mais, depuis 40 ans, je suis dans l'armée. Pour exercer le mandat parlementaire, il faut avoir une expérience politique que je ne possède pas, ne m'étant jamais occupé de politique. Je souhaite qu'une personnalité plus active que moi soit nommée à la Chambre.

Les réfugiés russes

Une personnalité officielle a déclaré à un de nos rédacteurs que seulement 3.000 réfugiés russes seront installés à Constantinople — la plupart aux îles des Princes — et le reste sera dirigé ailleurs.

Le bal de Galata

Ce bal de joyeuse mémoire, qui constituait avant la guerre le clou du carnaval pérote, sera donné au théâtre des Petits-Champs le 21 février prochain. Nul n'a oublié le triomphe que cette fête remportait tous les ans auprès du monde de Péra, et le souci d'élégance, de chic et de luxe que le comité des écoles grecques de Galata apportait dans l'organisation de ce bal mémorable.

Il en sera de même cette année qui le ressuscite pour la joie de tous et de toutes.

Le colonel et Mme Katéhaki ont bien voulu accepter le patronage de cette grande fête.

Union Française

Le Comité de l'Union française a le plaisir de faire savoir à ses membres que le mardi gras 17 février, un grand Bal paré et costumé sera donné dans la salle des fêtes de l'Union. Un prix sera donné au plus joli costume de dame. Les membres de l'Union et leur famille ont seuls le droit d'assister à cette fête. La tenue de bal est de rigueur pour les personnes qui ne viendront pas costumées.

L'ouverture de la salle aura lieu à 21 heures 1/2.

Prix du billet pour Monsieur : Pts. 20.

Les cartes de dame sont gratuites, mais ne peuvent être délivrées qu'aux familles des membres de l'Union et sont rigoureusement personnelles.

MM. les officiers des armées de terre et de mer sont considérés comme membres de l'Union Française.

Le Bal Or-Ahaim

La fête annuelle de l'Hôpital national israélite Or-Ahaim consistera cette fois en un Grand Bal paré et costumé qui sera donné sous le haut patronage de S. E. l'amiral Mark L. Bristol, Haut-Commissaire des Etats-Unis d'Amérique le jeudi 12 février 1920 à 10 heures du soir au Théâtre d'Hiver des Petits-Champs.

Ce sera comme on le pense bien, un événement mondain qui réunira une assistance choisie invitée par des billets strictement personnels.

En quelques lignes...

— Ali Nadji bey, rédacteur en chef de l'*Afham*, formalisé de certain publications du *Tasvir* dirigées contre sa personne, s'est rendu à la rédaction de ce journal où une altercation s'est produite entre lui l'auteur des publications précitées, Hussein Kiazim bey. La question sera portée en correctionnelle, du chef de voies de fait.

— Berne, 2. T.H.R. — On annonce que le prochain congrès postal universel élèvera le tarif postal international à 40 centimes par lettre et 20 centimes par carte postale.

— L'élection des députés de Malatia a eu lieu. Mehmed et Feizi effendis, notables de cette localité, ont été élus.

— Damad Kénan bey, adjoint à la préfecture de la ville, a présenté sa démission qui a été acceptée.

— Le journal turc *Ikham* a été suspendu d'ordre de la censure.

— Paris, 2. T.H.R. — Le nombre des naissances à Paris s'est accru dans des proportions extrêmement satisfaisantes. Il est actuellement en moyenne de 163 par jour, au lieu de 72, pour la période correspondante de l'année dernière. Les maternités sont débordées et l'on est obligé d'envisager la transformation de certains services en maternités.

— Un nouveau quotidien de langue française *l'Economiste d'Orient* paraîtra à partir de samedi prochain sous la direction de Farouk et Loutfi bays. Il s'agit d'un organe financier et économique.

— Nouredine bey, directeur-général de la police, a eu hier matin un entretien avec le grand-vèzir pour lui demander certaines instructions concernant la sécurité de la capitale.

— Bâle, 2. T.H.R. — On télégraphie de Berlin que l'état du Dr. Krzberger s'améliore sensiblement; le blessé a pu se lever et l'on pense qu'avant la fin de la semaine il pourra reprendre ses travaux.

— Le Cheikh-ul-Islamat est en train de rédiger la réponse à certaines questions concernant la religion musulmane qui lui ont été posées par les chefs de l'Eglise anglicane.

— La motrice No 124 faisant le service Emin-Eunu — Ak-Sérai a déraillé hier à un tournant, devant l'agence de Stamboul du Crédit National Ottoman. Grâce au sang-froid du wattman un accident a pu être évité et les voyageurs, parmi lesquels se trouvait un de nos rédacteurs, ont été quittes pour la peur.

— Varsovie, 2. T. H. R. — Les troupes polonaises en Sibirie et les prisonniers polonais de l'armée autrichienne seront rapatriés par les soins du représentant en Sibirie du gouvernement anglais.

— Certains fonctionnaires de la classe du ministère de la guerre ayant demandé la majorité de leur traitement, le ministère des finances a refusé de faire droit à cette proposition.

— Bruxelles, 2. T.H.R. — La reine des Belges et le ministre des sciences et des arts ont visité samedi le salon des artistes français.

— Le colonel Kemal bey, aide-de-camp général du grand-vèzir a été nommé commandant d'une division dans le vilayet d'Erzroum.

— Le ministère de l'intérieur a référé à celui des finances la demande du vilayet de Trébizonde relative à la perception d'une commission de 2 1/2 0/0 au profit de la municipalité, sur le produit de vente des poissons revenant comme on le sait à la Dette Publique.

— Berne, 2. T.H.R. — L'ambassadeur de France à Berne a soumis, au département fédéral d'économie politique, une proposition en vue d'un nouvel accord économique. Cette proposition prévoit une nouvelle prolongation de l'accord concernant l'horlogerie et la broderie. En outre, la France continuerait à livrer à la Suisse certaines quantités de charbon et de phosphates.

— Le ministère des finances a envoyé à la Sublime Porte le projet de loi relatif à l'augmentation du droit de timbre.

— Le prix du pain a subi une baisse. Celui de première qualité est fixé à 16 Pts, celui de 2e à 13 1/2.

LA CHAMBRE

La Chambre s'est réunie hier sous la présidence de Hussein Kiazim bey, le vice-président.

Moustafa Hilmi bey, député de Mentéché et Azmi bey, député de Yozgad, prêtent serment.

Lecture est donnée d'un takrir de Ya-

hya Sezaï bey, député des Dardanelles demandant — vu le nombre restreint des députés — la réduction de 15 à 10 du nombre des membres des commissions de la Chambre. Ce takrir est rejeté.

L'article 12 du règlement prévoit 15 députés pour chaque commission.

L'élection de Munif bey, Hakki bey, Halidar bey, députés de Van ; Djélal bey, député de Guendji ; Refki bey député de Gumuchané, est validée.

On procède ensuite à l'élection des questeurs.

Sont élus : Suad bey, député de Castamouni ; Eumer Loutfi bey, député d'Armassia ; Assaf bey, député de Hekkiari.

La Chambre s'est ajournée à une date indéterminée. La présidence fera ultérieurement connaître la date de la prochaine réunion.

A l'issue de la séance, les députés tintrent une réunion privée. La question du vote de confiance a été de nouveau discutée. Sauf imprévu, le vote serait accordé au gouvernement qui, ainsi, conserverait le pouvoir.

Nouvelles de Bulgarie

La situation

Le ministre-président bulgare a demandé au conseil suprême l'autorisation de mobiliser deux nouvelles classes de recrues, les effectifs actuels étant insuffisants pour assurer la sécurité sur toute l'étendue du territoire.

Les réfugiés russes

Selon les journaux bulgares de nombreux réfugiés russes, parmi lesquels des officiers-généraux, cherchent également un abri en territoire bulgare où des commissions spéciales ont été constituées pour leur venir en aide.

Contrebande d'armes à Gadikeuy

Une arrestation mouvementée

Il y a une huitaine de jours, le commandement de la place était informé que certains individus se livraient tant à Stamboul que dans la banlieue à la contrebande d'armes et de munitions qu'ils vendaient à la population.

Hilmi effendi, du commissariat de police d'Ortakeuy, chargé de découvrir la piste des contrebandiers, ne tarda pas à se mettre en relations, grâce à un déguisement, avec les nommés Skodrali Réchid, Kemal, Haïreddine et Abdi en se faisant passer lui-même pour un contrebandier et s'offrant à faire cause commune avec les malfaiteurs.

Avant-hier ces derniers décidèrent de retirer d'un dépôt secret à Gadikeuy une certaine quantité d'armes en les cachant dans des sacs de légumes. Les préposés de la police avertis par Hilmi effendi se rendirent au lieu fixé et... accueillirent, revolver au poing, les contrebandiers qui se croyant en sûreté, se préparaient à partir.

Ceux-ci, toutefois, ne perdirent point contenance et une bataille en règle s'ensuivit. Le dernier mot resta aux agents de l'autorité. Les contrebandiers, menottes aux mains, furent consignés à la prison ; mais au moment où les policiers revenaient au dépôt d'armes pour en prendre possession ils furent accueillis, en cours de route, dans les parages du conak du prince Abdurrahman, par une fusillade nourrie. Croyant tomber dans une embuscade, les agents ripostèrent. Nouvel échange de coups de feu. Au plus fort de la pétarade une voix s'éleva derrière le mur du jardin : « Comment ! c'est vous Chevki bey ! » Et la fusillade de cesser comme par enchantement au moment même où la porte s'ouvrait, livrant passage à un brave eunuque, le visage éclairé de joie. Et c'est alors que l'on eut le mot de l'énigme. Au bruit des coups de feu échangés entre les contrebandiers et les agents de police, les gardiens et les jardiniers du prince, croyant à une attaque dirigée contre le conak, s'étaient munis de leurs armes pour se défendre contre une agression éventuelle. En attendant passer le groupe des agents sous le mur du jardin, ils ouvrirent le feu, croyant avoir affaire aux agresseurs. Et les agents, exposés aux coups de fusil partant de l'intérieur, auraient passé un pénible quart d'heure si l'eunuque qui guettait par une fente du mur n'avait reconnu parmi le groupe un des agents, son ami.

Et c'est ainsi que se termina, sur un éclat de rire général, la plus dramatique des aventures.

Tchéco-Slovaquie

Création d'un parlement économique

Prague, 3. T. H. R. — La Chambre de commerce de Prague, après enquête auprès des représentants de l'industrie, du commerce et des métiers, a décidé de fonder un parlement économique qui serait chargé de sauvegarder les intérêts respectifs des différentes branches de l'activité économique.

La Scène et l'Ecran

Programme du Mercredi 4 Février

PERA

Ciné-Amphi — Douglas for ever
» Luxembourg — La curée (Zola)
» Palace — Aventure de millions
» Orientalux — Oh ce baiser !
» Eclair —
» Americain — Attila

Le célèbre ténor lyrique

Grégoire Raissow

Les mélomanes apprendront avec un réel plaisir que le célèbre ténor lyrique Grégoire Raissow, si avantageusement connu, est de nouveau en notre ville. Il vient d'arriver de Suzyne et de Salonique où il a obtenu des succès grandioses.

M. Raissow se propose de donner avant de quitter définitivement Constantinople pour une tournée Paris-Londres-Amérique, un concert qui aura lieu très prochainement. M. Raissow chantera en judéo-espagnol, yidieh, hébreu et italien.

NOUVEAU-THÉÂTRE

Du lundi 9 au dimanche 15 Février

Semaine de Grand Opéra

avec le concours du célèbre ténor dramatique

N. GOUGASOFF

Ordre des spectacles :

	9 février	Faust	Billet N. 1
Lundi	10	Mme Butterfly	2
Mardi	11	Tosca	3
Mercredi	12	Rigoletto	4
Jeudi	13	La Juive	5
Vendredi	14	Tosca	6
Samedi	15	Rigoletto	7
Dimanche	15	Faust	8

(Matinée)
Dimanche 15 : Faust
(Soirée)
Pour la location s'adresser aux guichets du théâtre.

CONCERT

Concert suivi de sauterie par la Société Sedaka-on-Marpe au profit de ses œuvres le 14 février à l'Union Française.

Le public est prié de bien encourager cette œuvre par sa participation à cette fête philanthropique.

On pourra se procurer des billets à Stamboul : Bada Canza (Hassirdjilar) ; Galata : Maison Tiring (Caisse No 2) ; Péra : Carlmann. La Société se fait un devoir de remercier publiquement toutes les personnes qui sont chargées du placement des billets.

Le programme de cette fête sera publié bientôt.

Nouveau-Théâtre (Skating)

Du mardi 3 au Dimanche 8 Février

6 Derniers Jours

de la Tournée DAUVIS OY-RA

avec le Nouveau Programme

Principaux Tableaux :

La nuit de Rubinstein Foy-Fowy

DOLL BALLLET

LES MERCANTIS BORREO

OY-RA OYRA POLKA

VALE

DE LA MORT

Les Apaches

A la demande des familles qui veulent voir le nouveau programme la direction a décidé de donner une matinée supplémentaire Vendredi prochain à 2 h. Dimanche matinée à 2 1/2 h.

Samedi matinée réservée exclusivement aux dames à 1 h. 1/2 très précises.

ATTILA fait salle comble

à toutes les séances

au Ciné Américain

Le public accourt nombreux cette semaine au Ciné Américain pour admirer ATTILA un film grandiose auquel prennent part 30.000 acteurs. ATTILA retraçant les exploits de ce célèbre roi des Huns a coûté 1 million.

On assiste entre autres à une bataille de la Merne et on voit la reconstitution exacte du temple de Byzance (Sacre-Sophie) avec ses piliers et on assiste au sacre du Basileus Marcien qui succéda à Théodose.

Pologne

Les relations avec la Lettonie

Varsovie, 2. T. H. R. — Le chef de l'Etat polonais est de retour du front. Pendant son séjour à Dunabourg, il a eu une conférence avec le commandant en chef des troupes lettones, le général Ballod, qui était accompagné de son chef d'état-major. Un dîner a été offert à Dunabourg au chef de l'Etat. Le général anglais Puri et le chef de l'armée lettonne, général Ballod y assistaient. Le chef de l'Etat a prononcé un discours dans lequel il a dit que la Pologne lutte pour la liberté non seulement de la Pologne mais aussi pour celle de la Lettonie pays qui est son voisin et son ami. Le général Ballod a porté un toast dans lequel il a remercié l'armée polonaise de son aide et il a exprimé l'espoir de voir se resserrer plus encore les liens d'amitié qui unissent les deux pays.

Un incendie au Palais

Impérial de Vienne

Vienne, 2. T.H.R. — Un incendie a éclaté dans l'ancien Palais Impérial de Vienne ; les dégâts matériels sont peu importants. Les objets d'art de l'appartement incendié ont été sauvés.

DERNIÈRES NOUVELLES

Le cabinet

Nos informations d'hier concernant le cabinet semblent se confirmer. Des renseignements obtenus par nous de divers cercles officiels, il ressort qu'un accord est en voie de se réaliser entre le gouvernement et la Chambre. Aussitôt l'entente intervenue, le cabinet donnera lecture du programme ministériel.

Le conseil des ministres, dans sa séance d'hier, a de nouveau délibéré à ce sujet. Selon toute probabilité, la lecture aura lieu demain ou samedi.

une nouvelle censurée

Le procès de Djémal Oughouz bey

Ainsi que nous l'avons annoncé, le procès de Djémal Oughouz bey, impliqué dans les massacres et les déportations de Kenghri, a été continué hier.

Le président annonça que Taïr bey, préposé des postes et télégraphes de Kenghri, et Dimitriadis effendi, chef des affaires juridiques du mudiriet d'Aidin, allaient être entendus comme témoins. Toutefois, le procureur-général ayant fait opposition à ce témoignage, le tribunal se rangea à son avis. Kircor Gaspar effendi, cité comme témoin, déposa qu'il avait fait partie d'un groupe de 160 déportés. Ayant voulu consulter ses notes pour raconter ses souvenirs, le président lui refusa cette autorisation. Kircor effendi déclara que sans s'aider de ses notes, il ne pouvait déposer, ses souvenirs étant confus. Il dit seulement que d'un premier groupe de 51 déportés, 19 seulement étaient retournés sans et sans et que lui-même n'avait réussi à s'échapper que grâce à son beau-frère qui remplissait les fonctions de consul de Danemark, et à gagner la ville de Smyrne. Kircor effendi déclara avoir appris que les Arméniens restés à Kenghri avaient réuni en une collecte de 800 livres turques à titre de rançon pour éviter la déportation. Mais il ne saurait dire si c'est Djémal Oughouz bey qui avait profité de ce montant.

Djémal Oughouz qualifie la déposition du témoin de pure calomnie.

L'audience a été remise à jeudi prochain pour l'audition de deux nouveaux témoins.

DÉPÊCHES DES AGENCES

France

La question du charbon allemand

Paris 2 T. R. R. — Le Temps examine la question des livraisons de charbons allemands. La propagande allemande, dit-il, fait publier des calculs d'où il résulte que les stipulations du traité de Versailles, si elles sont strictement exécutées, réduiraient l'industrie allemande à ne plus consommer que 7 millions de tonnes de charbon par an, au lieu de 93 qu'elle utilisait en 1913 : la ruine totale de l'Allemagne en résulterait.

Ces calculs renferment des inexactitudes volontaires qu'il n'est pas inutile de faire ressortir. Si la production allemande tombait à 68 millions de tonnes comme

l'assure la propagande, cela signifierait que la production individuelle de chaque mineur est tombée à 200 tonnes par an, alors que le mineur anglais en produit encore 236, et que, en outre, les autorités allemandes n'ont pas trouvé le moyen d'augmenter le nombre des ouvriers.

Ces deux suppositions sont inacceptables. Quant aux 40 millions de tonnes qui seraient nécessaires, suivant les Allemands, pour les transports et pour le chauffage, elles représentent la quantité de charbon qui était indispensable à l'Allemagne dans ses frontières de 1913 ; de même les 93 millions de tonnes consommées par l'industrie s'appliquent à l'industrie allemande de 1913, avec la Sarre, l'Alsace-Lorraine, la Haute-Silésie, la Posnanie, etc., etc.

En se basant sur des renseignements fournis par un expert allemand, on peut estimer que les territoires actuellement détachés de l'Allemagne ont brûlé en consommation industrielle 33 millions et demi de tonnes en 1913. On peut aussi, sans exagération, abaisser de 46 à 40 millions, la quantité désormais nécessaire aux transports et chauffage. A tout prendre, l'Allemagne actuelle doit donc consommer environ 100 millions de tonnes pour son propre usage ; si elle maintient sa production au niveau d'avant-guerre, 130 millions, et si elle maintient également ses importations à 11 millions de tonnes, elle disposera de 141 millions de tonnes, chaque année. Le traité lui en réclamant 49 millions, il lui restera 98 c'est-à-dire deux millions de moins que ne l'exigent ses besoins calculés d'après les chiffres de 1913. Comme il est probable d'autre part que la métallurgie allemande ne pourra pas déployer immédiatement la même activité qu'avant la guerre, ce faible déficit de deux millions n'a aucune importance. Telle est l'exacte vérité. La conférence des ambassadeurs sera sans doute amenée dès aujourd'hui à envisager ce grave problème.

Angleterre

Le maréchal Lord Haig

Londres, 2. T. H. R. — Le mandat du maréchal Lord Haig comme commandant du quartier-général de l'armée en Grande-Bretagne, a cessé le 31 janvier. Lord Haig se consacrera pour le moment aux intérêts des officiers et de hommes qui combattent sous son commandement, durant la guerre.

Le commerce britannique avec l'étranger

Londres, 2. T. H. R. — Les exportations britanniques à l'étranger ont atteint la balance, et on est à même en Grande-Bretagne de payer toutes les marchandises qu'on recevra.

On déclare que la Grande-Bretagne pourrait se tenir à l'écart comme l'Amérique dit vouloir le faire, mais l'Europe est plus aux portes de la Grande-Bretagne et celle-ci par conséquent ne peut décliner toute responsabilité. L'attitude de l'Amérique oblige l'Angleterre d'assurer le fardeau de l'aide financière à l'Europe (ici quelques mots de la dépêche manquent).

Ou ajoute que la Grande-Bretagne ne peut faire d'une manière efficace ce qui est nécessaire pour le rétablissement de l'Europe, et quelle s'attendait certainement

dans cette tâche à l'aide de l'Amérique. Celle-ci donnera cette aide, mais il faut laisser le temps au peuple américain pour que la logique de la situation le lui impose.

La Westminster Gazette croit que la balance dans le bilan du commerce américain depuis la signature de l'armistice indique qu'elle ne peut continuer ses exportations à moins qu'elle ne soit prête à étendre les crédits.

Le même journal, commentant l'attitude des Etats-Unis vis-à-vis des besoins européens d'aujourd'hui dit :

« Comme nous, en Grande-Bretagne, nous nous efforçons de ne pas nous méprendre sur l'attitude de l'Amérique, nous espérons que les Etats-Unis, de leur côté, ne se trompent pas sur notre situation. Nous n'avons rien à demander pour nous-mêmes. Nous devons de l'argent à l'Amérique et cet argent lui sera versé jusqu'au dernier penny, même s'il a été emprunté pour l'aide aux alliés. »

CIRCULAIRE

Alex. Saridès & Cie

Siège Central Galata

Tchinili Rihim Han

4ème étage Nos 2-3

Tél. No Péra 360

Cons/ple le 31 Janvier 1920

M..... La Société collective sous la raison Sociale A. Saridès & Cie étant dissoute, nous avons l'honneur de vous informer qu'assistés par un groupe sérieux, nous avons formé une Société en Commandite sous la raison Sociale

Alexandre Saridès & Cie

qui s'occupera des mêmes articles, c'est-à-dire charbons de terre et en général de toute sorte de combustible.

L'actif ainsi que le passif de la Société Collective dissoute, sont entièrement reconnus par la nouvelle Société Alexandre Saridès & Cie.

La Société dont la Direction a été confiée à M. Nicolas Socos associé collectif est valablement engagée par la signature de deux des associés collectifs ou bien par la signature d'un des associés collectifs et de M. Dem. Plessa sous-directeur.

Dans l'espoir que vous voudrez bien conserver la confiance que vous nous avez accordée jusqu'à présent, nous vous prions M..... de prendre note de nos signatures respectives, ainsi que de celle du sous-Directeur M. Dem. Plessa.

Veuillez agréer M..... l'assurance de notre parfaite considération.

M. Nicolas Socos signera.....

» Alex. Saridès »

» Apos. Vrah mis »

» Dem. Plessa »

Restaurant de MIDI

(ex-Double D)

Galata, rue Merdevani No 6

vis-à-vis de la Bourse

Ouverture : demain 5 février

NOUVELLE INSTALLATION

petit déjeuner - déjeuner - thé d'après-midi. Cave et toutes sortes de consommations. Cuisine de premier choix française et à la turque

Service irréprochable

PRIX DE GALATA

Magasins et Fabriques de Meubles

PSALTY

Péra, Rue Cabristan, vis-à-vis la Municipalité Téléphone Péra 1424

LES PLUS VASTES

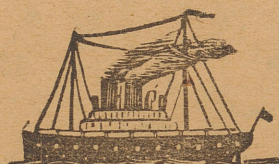
LES PLUS RICHES

LES PLUS PARFAITS

De notre ville

Avec les agrandissements de l'établissement Central à la suite de l'achat de l'immeuble voisin qui a permis la réalisation d'un corps de bâtiment unique, avec le développement de ses affaires et le perfectionnement de sa fabrication, cette maison peut offrir des meubles comparables à ceux des plus renommées fabriques d'Europe et qui, du point de vue de choix et des prix,

DÉFIENT LA CONCURRENCE



AGENCES MARITIMES

LYOY TRIESTINO

Le bateau MERAN partira mercredi, 4 crt., directement pour Tarente en acceptant des passagers.

Tout renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Galata, Moumhané. Tél. Péra 2127.

Mount Royal s/s Co Ltd

Le bateau BELCHERS partira dans le courant de la semaine, directement pour Londres acceptant des marchandises pour cette destination.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux bureaux de la Compagnie, Phaliron han, Quai de Galata.

Agence Polorient

Le s/s CHARALAMBIE battant pavillon russe capitaine Botia, quatera notre port le samedi 7 février pour Batoum, en touchant Zongoudak, Sinope, Ineboli, Samsoun, Kerassounde et Trebizonde.

Pour fret et passagers s'adresser à l'Agence Polorient, Galata, Moumhané, Monastir Panté lémon Han 3ème étage ou à la sous-agence, Aslanian Agopian (agence maritime) Galata sur les quais. Passage Phaliron No 2.

Bateau Oltenia

Le bateau OLTEIA de 3500 tonnes attendu de la mer Noire vers le 10 crt., partira le 12 du même mois acceptant des marchandises pour Smyrne, Marseille, Amsterdam & Rotterdam.

S'adresser à Galata, à l'Agence Générale, Sinasson han, Percheubé Bazar (Tél. Péra 645) et à Stan boul à la Société Internationale de Transports du Levant, Kosso han, Sirkedji (Tél. Stamboul 1459).

Navigation Ionienne

G. Yannoulato Frères

Le vapeur ATROMITOS provenant du Pirée, partira irrévocablement jeudi 5 fév. pour Dardanelles, Metelin, Smyrne et Pirée acceptant des marchandises et passagers de 1re, 2me et 3me classes.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux, MM. St. Tjélépidès & Th. Staflopatis, Galata, Merkez Rihim han, No 24 (rez-de-chaussée). Tél. Péra 854.

La Société Russe de Transports

et Assurances

Le bateau VITIAZ de la Société Russe de Transports & Assurances partira le 7 du mois courant pour Bourgas, Varua, Constantza et Odessa. Il accepte des marchandises et passagers.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata Moumhané 125.

Compagnie Internationale transatlantique

Le paquebot TAORMINA (12.000 t.) partira le 28/10 crt., pour NEW-YORK.

Le s/s CANOPIC de la compagnie White Star Line, partira le 17 février pour BOSTON.

MM. les voyageurs sont priés de se présenter à l'Agence trois jours avant le départ afin de trouver des places.

Pour plus amples renseignements s'adresser à notre Agence Centrale sise à Galata rue Eski-Charap Iskelessi 11-13 vis-à-vis la Cie Nestlé

LA BOURSE

COURS DES FONDS ET VALEURS

3 Février 1920

Renseignements fournis par N. A. Aliprantis

Galata Haviar Han, 37

Cours cotés à 5 heures du soir au Haviar Han.

Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling...	405	20 Lires.....	164
20 Francs...	204	Dollars.....	108
» Drachmes	275	» Marks.....	37
» Leis.....	41 50	» Couronnes	12 50
» Levass.....	39 25	B.I.O.....	129
Banknot. 1e ém.	106	Liq. or.....	486

L'Emprunt ottoman clôture à 22 Ltq. e l'Unifié à 100 ; les variations sont donc sans intérêt ; les Lots Turcs se maintiennent à 14,40 et les chemins de fer Anatolie clôturent à 18,80 pour les Obligations I et II, 17,25 pour les III et 23 pour les Actions.

Les Transvaal et les Chartered sont assez demandés à 125 pour les 1ères et 90 pour les deuxièmes. Les Cinés se maintiennent au pair.

On signale en Banque une détente sur le cours des chèques. Les Livres sterling ont été cotés à 393 et les francs à 11,75.

Les effectifs sont légèrement en baisse et l'or clôture à 5 h. à 486.

Cours Commerciaux

Messieurs Paul Martin et A. Mossé, professeurs de comptabilité à Constantinople, anciens professeurs aux Ecoles supérieures de commerce de France vont ouvrir à partir du 1er Février v.s. des cours de commerce et comptabilité pour jeunes gens, dames et jeunes filles comprenant un enseignement commercial à deux degrés. Ces cours auront lieu de 4 h. 1/2 à 6 h. 1/2 au Collège Français au Taksim. Pour tous renseignements, conditions, programme, s'adresser chaque jour de 2 h. à 7 h. chez Monsieur P. Martin, 15 rue Aléon, Péra.

EN TRANSIT

Vente en gros L'ALCOOL AMERICAIN de 95 degrés pour tous les ports de la Russie avec Facilité de paiement. S'adresser :

J. Marcopoli et G. Coumakli

Galata, Moumhané Couteaux Han, 12-3

Presse périodique

La préfecture de la ville

De l'Information d'Orient :

Le préfet de la ville vient maintenant de tenter un suprême effort. Il s'est présenté à la tête d'une délégation chez le grand-vizir pour demander que le tiers de la majoration du 300 oyo sur l'impôt immobilier et le 25 oyo du produit de l'impôt sur les bénéfices de guerre soient laissés à la ville pour lui permettre de couvrir le déficit de son budget.

Le grand-vizir, en recevant la délégation, a assuré le préfet qu'il saisirait de la question les ministres de l'Intérieur et des finances et communiquerait les résultats des délibérations.

Nous espérons que cette dernière démarche de la préfecture aura plus de succès que les précédentes, et que le Malé consentira cette fois à faire le sacrifice de rétrocéder au profit de la ville, une partie de ses revenus du chef des deux impôts susmentionnés. Nous le souhaitons au nom de toute la population de Constantinople.

Cette malheureuse population qui a tant à souffrir de la cherté de la vie et de la situation politique instable mériterait vraiment un peu plus d'égards.

Visitez le port, Galata ou la Corne d'Or, vous y verrez des quantités d'immondices qui au gré des flots, vont s'accumuler doucement dans quelque coin. Montez en ville, dans tous les quartiers, le voyageur est en contact continu avec la saleté. Dans aucune grande capitale au monde la malpropreté ne s'étale comme à Constantinople. Des loqueteux circulent librement partout : ils entrent dans les cafés les mieux tenus, vous bousculent dans les tramways ; on les retrouve et les coudoie partout. On est étonné que la peste, le choléra et le typhus exanthématique ne fassent pas plus de ravages dans cette population d'un million et demi d'habitants entassés au milieu de cette malpropreté.

D'ailleurs ce nettoyage nécessaire ne serait-il pas une économie ? Cela n'éviterait-il pas les dépenses continuelles nécessitées par les luttes contre les épidémies ?

Pour que le pays puisse se relever rapidement il est indispensable que l'on arrive à une amélioration des conditions matérielles de l'existence. Alors, les recettes viendront d'elles-mêmes combler le déficit.

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

La lutte anti-alcoolique

Du Vakıf :

Malgré que le goût de la boisson se soit fortement étendu en Anatolie, nous sommes persuadés que si on employait contre ce vice des armes efficaces des résultats très tangibles pourraient être obtenus. Le tout est de se mettre à l'œuvre.

Afin que la lutte contre l'alcoolisme ne se limite pas aux publications d'un journal, nous sommes prêts à remplir le rôle d'intermédiaire entre ceux qui voudraient engager cette lutte. Vu les conditions insuffisantes de notre vie sociale, souvent des personnes professant les mêmes idées ne peuvent pas facilement se rencontrer. Nous pensons donc qu'il serait utile que chacun communiquât à notre journal son opinion, sa manière de voir. De cette façon, nous pourrions mettre les diverses personnes qui nous auraient écrit en rapports mutuels. Une réunion s'en suivrait, et nous n'avons pas de doute qu'un échange de vues, un travail en commun ne puissent donner d'excellents résultats.

Puisque c'était à cause du péril russe...

De l'Alemdar :

Après avoir rappelé la cause invoquée par le gouvernement unioniste, pour justifier son entrée en guerre — le péril russe — l'Alemdar s'exprime ainsi :

Rien n'effarouchait le gouvernement unioniste tant qu'une paix séparée. Toutefois, pour être logique, il faut admettre qu'à cette époque le péril russe avait disparu, il n'y avait pas de raison de ne pas conclure une paix séparée. L'obstination du gouvernement précitée à ne pas entrer dans cette voie prouve à quel point il était partisan de la guerre. Si le Cabinet unioniste y était entré, c'eût été le salut pour le pays et aussi, peut-être, pour lui-même.

Mais cela était impossible, car sans le parti il y avait des individus qui, depuis longtemps, attendaient une occasion de piller pour s'enrichir.

Cette occasion s'étant offerte à eux, ils ne pouvaient la laisser échapper. D'ailleurs, l'idée d'une paix séparée avait été suggérée par quelques membres du parti. Vite ils saisirent ces personnes à la gorge et les étranglèrent.

De tout cela on peut, sans risquer de se tromper, conclure que la cause de notre entrée en guerre ne fut pas le péril russe. Nous en sommes en guerre pour que notre pays fut transformé en Enderland. Aux yeux de ces gens, il n'existait ni pays, ni nation, ni sultan. Ces individus ne songeaient qu'à eux-mêmes.

La conférence de Londres

De l'Yeni-Güne :

L'autre jour nous avons reproduit du Times un article relevant l'importance que l'Italie attache à tout ce qui pourrait blesser le sentiment du monde musulman.

Il en résulte que désormais il existe une puissance qui, dans les questions ayant trait à nos destinées, soutiendra la cause du droit et de la justice. A cet appui nous pouvons joindre celui de tout le monde musulman qui ne cesse de songer à nous. Mais au-dessus de tout cela doit être placée notre résolution d'obtenir une paix garantissant nos droits nationaux.

Les sources du mal

De l'Yeni-Sabah (sous la signature d'Ali Kémal bey) :

Sous quelque forme que l'on examine la question, on voit que cette organisation étrange, trouble et composite n'a fait que du mal à ce malheureux pays. Toutefois ces forces étaient irresponsables, et comme elles ne personnifiaient pas le gouvernement, elles étaient dépourvues d'importance. Aussi longtemps que la Sublime Porte ne collabora pas avec elles, les puissances ententistes ne pouvaient, officiellement, considérer notre gouvernement comme responsable.

Plus loin le Peyam-Sabah poursuit :

Au moins se rend-on compte maintenant — ne fût-ce que de loin — des vraies sources du mal ? De quel droit ces pachas (l'ex-ministre de la guerre et l'ex-chef de l'état-major général) ont-ils pu prendre sur eux la grave responsabilité de créer un état de tension entr-

nous et l'Entente ? De quel droit ont-ils poussé ce peuple infortuné vers une situation aussi périlleuse ?

Presse arménienne

De l'Yeghourni-Zain :

Eux et nous

Les cérémonies organisées hier ont donné une nouvelle preuve de la modération, de la prudence et de la maturité politique du peuple arménien.

Aucune manifestation, aucune démonstration, aucune menace, aucune de ces démonstrations enfin dont sont coutumiers les spoliateurs et oppresseurs de l'Arménie.

Le peuple arménien, réuni hier, a voulu simplement laisser entendre ceci au monde civilisé : — Nous vous remercions : a-t-il dit, d'avoir reconnu l'indépendance de l'Arménie. Mais à nos remerciements ne se mêlent pas encore des cris d'allégresse, car si l'indépendance de l'Arménie existe, l'Arménie indépendante n'existe pas encore.

Quelle différence entre les manifestations des deux races !

Eux aussi se sont réunis la semaine dernière pour fêter une indépendance. Mais au lieu de se borner à cela, ils ont encore une fois donné la preuve des instincts qui les caractérisent.

Presse grecque

A quel bon ?

De l'Proodos :

Toute la presse turque écrit que

il a été déclaré au gouvernement que la convention d'armistice est systématiquement violée et que cela constitue une dérogation grave qui ne peut passer inaperçue.

Si le fait n'était communiqué d'une façon aussi catégorique personne ne pourrait réellement croire que la Turquie, dans les circonstances actuelles, aurait l'audace de procéder à des actes susceptibles de provoquer une telle protestation.

La Turquie n'a absolument aucun intérêt à défier qui que ce soit aujourd'hui et encore moins les puissances alliées. Une obligation élémentaire et la plus élémentaire conception de ses intérêts lui imposait et lui impose le

devoir d'accomplir intégralement toutes les dispositions de l'armistice.

Que pense-t-elle gagner maintenant à enfreindre des décisions communes ou à défier les alliés ? Rien. Au contraire, elle risque de perdre les sympathies des amis qu'elle possède encore et qui luttent si difficilement en sa faveur en attendant qu'ils soient fatalement obligés de l'abandonner à leur tour.

Nous avons déjà rappelé que l'Autriche a gagné beaucoup par son attitude irréprochable et par l'aven qu'elle a fait de ses propres fautes. La Turquie aurait gagné bien davantage en se conformant envers les alliés d'une manière analogue, en se repentant sincèrement pour l'horrible passé.

Il est malheureusement trop tard pour des recommandations. L'attitude audacieuse de la Turquie vis-à-vis des Alliés, par la violation des clauses de l'armistice, fait partie de ces choses fatales que la raison ne saurait discuter.

Vers la solution

De l'Proia :

Entretiens, le gouvernement turc, comme s'il avait accompli toutes ses obligations envers les nationalités non-musulmanes, songe à blâmer le patriarcat oecuménique pour n'avoir pas communiqué à la Porte la nouvelle composition du conseil mixte. Il a même ordonné que les décisions de ce conseil relatives aux divorces et aux successions ne soient pas exécutées. Les Jeunes Turcs ont bien trouvé d'autres prétextes dans ce but comme la fermeture des églises par exemple pour déclarer et faire la même chose.

Il est impossible que tout ce qui se passe n'influence pas les hommes qui se réuniront dans quelques jours en conférence à Londres. Si la paix avait été signée aussitôt après l'armistice il y aurait eu des chances pour que certaines personnes, peu au courant de la situation, entraînées par l'opinion qu'il existe des Turcs, ici, ne partageant pas les idées et les méthodes des Jeunes Turcs, encourageassent la création en Anatolie d'une situation préjudiciable aux droits des nationalités. Mais maintenant !...

A. IVERSEN & C^{IE}

Stamboul, Djingiroglou Han No 16-19, Téléphone St. 576
Offrons en transit pour la ville et les pays de la Mer Noire
Draperie, Bonneterie, Ferronnerie, Quincaillerie,
Cuirs, Papeterie, Bougies, Galoches.
Possédons des articles spéciaux pour le Caucase
et pour les ports russes.
Recevons régulièrement des cargaisons entières
de toutes sortes d'articles.

SOCIÉTÉ DE TRANSPORTS PAR CAMIONS AUTOMOBILES

ASTRAPI

BUREAUX : Galata, Omer Abid Han, No 23, 4^{me} étage. — Stamboul, Osman effendi han, No 2 (près le Baloukhané) Téléphone Péra 554 Stamboul 318
 Entreprennent le transport sûr et rapide de tout genre de marchandises, meubles, etc., A DES PRIX RAISONNABLES.

DEMANDEZ PRIOUT

Les produits de la Société de Vins et Spiritueux

BOSPHORE

Vous trouverez : Les VINS les meilleurs, les BOUQUINS les plus purs et toutes les boissons spiritueuses en général à des prix défiant toute concurrence. Mise en bouteille soignée et d'une présentation irréprochable. Exécution rapide de toute commande.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL

Tout acheteur de 10 caques et au-dessus participe dans les 20 o/o des bénéfices nets de la Société.

Direction : Capital Litq. 100.000 **Téléphone**
 Fermedjiler, Galata 86-90 Péra 1105.
 Adresse télégraphique : **Fabrique Bosphore**, Constantinople.

!! ATTENTION !!**BUREAU "RUSSIE" Karakeuy 11-13**

au 1^{er} à Galata (entrée par la pâtisserie)

achète, vend et prend à la commission bijoux, objets d'art, fourrures, meubles, etc.

Dispose d'un garde-meubles. Fait des opérations de Bourse.

A VENDRE**Occasion Unique**

Une collection de tableaux des meilleurs peintres Russes :

Ivanoff. - K. Kostendi. - Rosseff. - Begroff. - Diago Frères et Komaroff.

S'adresser au magasin Russe d'objets d'occasion

Grand Rue de Péra, Appartement Sainte Marie 1^{er} étage au dessus de la Pharmacie Matevitch.

DEMANDEZ PARTOUT**le THÉ YAVROUYAN**

EN VENTE à Galata : Pâtisserie Tokatli, Place du Pont Tsoumas et Cie, en face de la Banque d'Athènes ; A Péra : Cooperativa Italiana (Luigi Luzatti) ; N. Camilieri et Cie, Galata-Sérai ; A Péra : Magasins Tokatli, Galata-Sérai ; Christos Camilieri et Cie, Place du Tunnel ; A Chichli : Epicerie Française, Tchoukiki ; A Harbié : Aléoune Bakal.

Préparation à la Banque et Commerce

Les demoiselles et les jeunes gens désirant entrer à la banque ou dans le commerce peuvent recevoir des leçons de comptabilité et de correspondance commerciale chez le professeur **ANGEL**, à **HAIDAR-PACHA**, Petit Valpreda Han, No 2, vis-à-vis de l'ancienne école allemande.

ASSURANCES

Branches Incendie et Vie. Le Phénix Français établi en 1819.
Branches Maritimes. Le Consortium des Cies Françaises suivantes : l'Armorique, la Centrale, le Comptoir Maritime, la Mélusine-Prévoyance, La Minerve, La Seine et Rhône, La Sphère, L'Univers, L'Unité et

LE LLOYD ANGLAIS

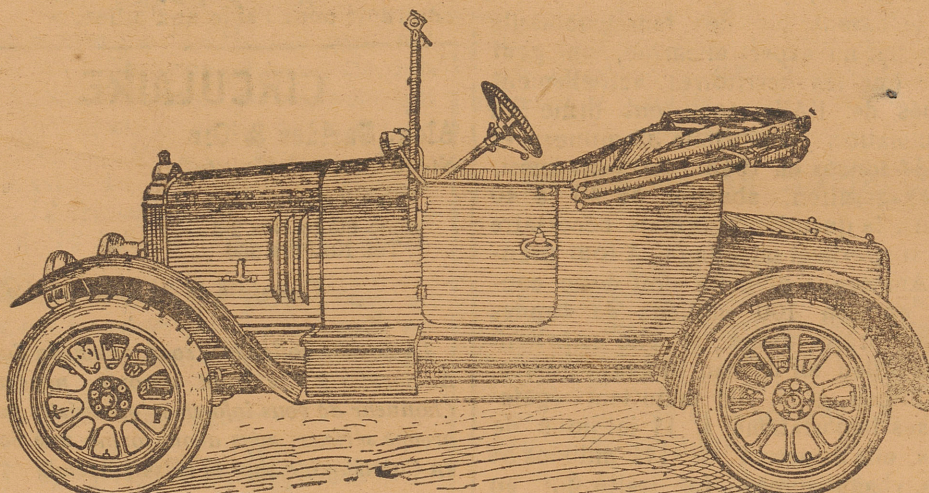
S'adresser à l'Agent Général **A. G. LICOS**

Galata, Tchinnili-Bakir Han 2^{me} étage.

TÉLÉPHONE : PÉRA No 1497

MAC MANUS BROTHERS LTD

1/7 Arslan Han Perchembè-Bazar Galata Constantinople, Tél. P. 1281
IMPORTATEURS-EXPORTATEURS



Prochain arrivage d'automobiles Anglaises et Américaines

THOMAS N. PHOTIADÈS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille

à Zongouldak Kirli Kozlou.

Galata Meymanetli Han No 9 13

ANETCO

AMERICAN NEAR EAST
TRADING COMPANY

Baghiché-K pour Anadolu Han, No 21-23
 Stamboul

Seuls Représentants et dépositaires de la Maison d'Instruments de Musique **PUGLISI REALE & FIGLI** de Catania

En Stock :
 Mandolines de toutes les qualités
 Cordes de Mandoline et Guitares

Vient d'arriver

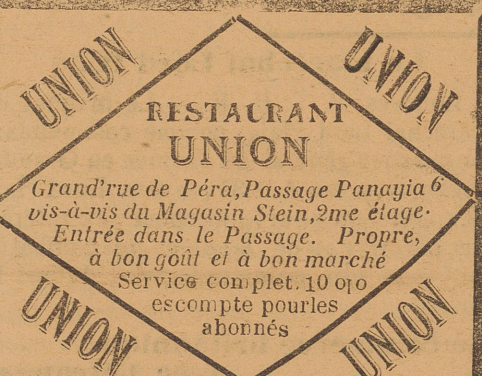
EAU MINÉRALE ST. PELLEGRINO

Le premier envoi de cette eau renommée est mis en vente. Les intéressés pour l'achat en gros, mi-gros et provisoirement aussi en détail peuvent s'adresser aux

Agents Généraux de la
S. E. P. I. de Milan
Mrs. David & Leon Varber
 Constantinople, Galata, Ismirlioglu Han 2 et 3 en face de la Banque d'Athènes, Galata.

GERANT RESPONSABLE :

DIEMIL SIOUFI



Dents Palais libre sans crochets. Bridge couronnés. Pont d'or poses sans aucune douleur. Dentier simple depuis 1 Lit. Exécutions dans les 24 heures. Travaux garantis, soins Dentaires extraction obturation invisibles sans aucune douleur Dr **L. Max Dentiste Français** diplômé de Paris et de New York.

Consultations tous les jours. Renseignements gratuits. — 480 Grande Rue de Péra 480 1^{er} étage. En face de l'Ambassade de Russie.

Faites vos achats chez

"APOLLON"

Rue de Péra 176

Où vous trouverez les meilleures boissons. Vins, champagne, liqueurs, cognac, chocolats, biscuits, confitures des fabriques européennes les plus renommées à des prix modérés. Grand assortiment de charcuterie, conserves, fromages, beurres, hors-d'œuvre.

Armée française d'Orient**Centre d'information**

La 12^{me} Conférence aura lieu au lycée de Galata-Sérai le jeudi 5 février 1920. à 15 heures 30

Conférencier : M. le médecin major **M. Inziols.**

Sujet : Maladies épidémiques et contagieuses. Leurs causes. Leur prophylaxie. Messieurs les officiers de la réserve et de l'armée territoriale sont invités à y assister. Tenue militaire.

Le lieutenant-colonel directeur **Weiller**

PHILOCLI GOULIANITIS

Commission-Représentation Assurances (Foncière de Paris-Commerciale Union).

HAVIAR HAN No 15 **TÉLÉPHONE 385.**

Maison à Samsoun. Exportation-Importation. Commission-Représentation. Agence Maritime.

Maison d'expédition. Expédition, transit, assurance, entreposage.

AGENCES : Inéholi, Samsoun, Oden, Kerasounde, Trébizonde, Batoum, Novorossik.

Grand dépôt : **Messadet han**
 Nos 7-8.

STAPHYLIN-STAPHYLIN

Gardez-vous de boire n'importe quel douzico qui vous est offert si vous tenez à votre santé. Demandez instantanément et absorbez sans crainte la

STAPHYLIN

boisson pure et soignée, apéritive par excellence, fabriquée exclusivement de raisin et d'anis naturel.

Fabrique à Galata, près l'école grecque.

JACQUES N. MÉNÉVICH

Zongouldak (Mer Noire)

AGENCE MARITIME

Compagnie Paquet

ETC., ETC.

Entreprises, Commissions, Représentations et Assurances.

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE
MÉNÉVICH-ZONGOULDAK

T. P. TAGARIS

Agence Maritime, Charbons, Assurances, Commissions-Représentations, Affrètements, Transports.

Département spécial pour achats et ventes de Tapis Persans et d'Anatolie.

FABRIQUE DE CHAUX A BEICOS (HAUT BOSPHORE)
 Merkez Richtim Han No 16-17 Galata, Constantinople.

Adresse télégraphique : **TAGARIS GALATA PÉRA 1770.**

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir des anciens et renommés établissements

DONA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE

Péra, Hamal-Bachi, 52, et Calliondji-Coulouk 6

Téléphone P. 408

TERRAIN A LOUER

Vaste terrain au bord de la mer à Galata, Calafat Yéri et contigu au dépôt de bois des Mrs Ch. Th. Kesséoglou et fils est à louer. S'adresser à M. A. Dedecki Calafat Yéri No 46.

Canot-automobile à vendre, construction

anglaise, construit en 1917 de 45 H.P. et d'une vitesse de 15 nœuds pouvant contenir 18 à 20 passagers. Etat parfait, s'adresser à l'agence maritime Constantinople Express N. S. Tapino, Nomico han, Mounhané, Galata.

FEUILLETON DU « BOSPHORE » 25

F. WHITE**LE VASE DU DRAGON**

Traduit de l'Anglais

PAR

MME THÉRÈSE BERTON

CHAPITRE XVIII

Antonio Bessano

(Suite)

Dugdale jugea qu'il lui serait avantageux de voir Antonio Bessano. L'aspect pittoresque de l'artiste, pendant sa visite à la boutique de Varna, l'avait frappé, et il se demandait s'il ne risquait pas gros d'être reconnu par Bessano. Mais cela valait la peine d'être risqué.

— Vous m'intéressez infiniment, dit-il. Je dois pourtant vous avouer que j'ai encore des doutes. J'en parle naturellement sans aucune autorité, mais j'ai peine à croire que ce vase soit une copie. Il a tant de caractère, il est d'un type si pur

de son époque qu'on a peine à croire que ce soit une production moderne. Oui, il me serait très agréable de voir votre artiste ouvrier.

— Ainsi sera fait répondit Passmore. Je vous l'enverrai cet après-midi même. Et après l'avoir entendu, vos doutes seront dissipés.

— Voulez-vous me rendre un service ? demanda miss Pearson. J'ai besoin de faire mettre ceci à la poste. Ne passez-vous pas près du bureau en rentrant chez vous ?

Passmore salua et prit les lettres qu'elle lui tendait. Il commença à parler d'affaires locales sans aucun intérêt pour Dugdale, qui se promenait de long en large du côté des fenêtres. De là, il apercevait Alice Marna qui, elle, arpentait aussi la terrasse, et il lui sembla qu'elle lui faisait signe de venir de son côté.

Un peu surpris, Dugdale se dirigea vers elle. La jeune fille descendit les marches qui conduisaient au jardin, où elle s'arrêta dès qu'elle fut hors de vue de la maison. Elle était plus hésitante que jamais. Dugdale eût donné beaucoup pour la voir sans son chapeau sur la tête. Il se creusait le cerveau pour se demander où il avait bien pu la rencontrer.

— Puis-je vous dire un mot, M. Dugdale ?

— Mais certainement, reprit-il.

— Je sais à peine par où commencer,

dit la jeune fille. Je suppose que miss Pearson vous a parlé de moi. Il y a des moments où, brusquement, l'esprit d'aventure s'empare de moi et me force à entreprendre quelque chose. On me dit que les malheureuses créatures affligées d'un goût immodéré pour le vin font de même.

— C'est un étrange état d'esprit, dit Dugdale gravement.

— Oui, n'est-ce pas ? Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit. J'ai entendu par hasard ce que vous disiez à lord Passmore. Il a promis d'amener Antonio Bessano, afin de lui montrer une pièce de faïence. Eh bien, il y a d'importantes raisons pour que monsieur Bessano ne vienne pas ici du tout. Ce n'est pas une fantaisie de ma part. Je parle très sérieusement, et je désire que vous trouviez un prétexte pour empêcher cet homme d'entrer. Je n'en puis dire davantage, si ce n'est que, dans le cas où vous ne suivriez pas mon conseil, vous le regretteriez profondément plus tard.

Dugdale regarda gravement son interlocutrice.

— Voilà une requête extraordinaire, dit-il. Si elle ne me surprend pas beaucoup, c'est que, depuis quarante-huit heures, il m'est arrivé tant de choses extraordinaires ! Je ferai certainement ce que vous me demandez ; mais je voudrais obtenir quelques renseignements sur le compte

de cet Antonio Bessano. Dois-je en conclure que c'est un homme à ne pas fréquenter ?

La jeune fille hésita avant de répondre.

— Eh ! bien, non dit-elle enfin. Monsieur Bessano est un homme génial. C'est non seulement un grand dessinateur, mais aussi un grand artiste. Je ne le crois pas capable de faire du mal à une mouche. Mais quand il se met quelque chose en tête, rien ne peut l'en faire démorire. Il faut être prêt à faire n'importe quoi, même de malhonnête pour arriver à ses fins. Rien ne l'arrête en ce cas : sa devise favorite c'est : la fin justifie les moyens.

— Je comprends, dit-il. Il serait gênant qu'Antonio Bessano, l'artiste, et l'employé de Joseph Varna se trouvât ici face à face avec miss Rachel Varna. C'est bien cela que vous voulez dire, n'est-ce pas ?

La jeune fille recula en poussant un petit cri et se cacha le visage de ses deux mains. Quand, enfin, elle leva de nouveau les yeux, il y vit de la détresse et du dépit en même temps qu'un pâle sourire tremblait au coin de ses lèvres.

— Alors, vous m'avez devinée, dit-elle à voix basse. Vous êtes vraiment très fort. Je ne croyais pas que ce fût possible. Je ne craignais qu'Antonio Bessano. Vous ne savez pas que vous courez un danger, monsieur Dugdale ?

Il haussa les épaules.

— Je n'en serais pas surpris, dit-il.

imperturbablement. J'ai beaucoup appris pendant ces dernières heures. Pour l'instant, je ne sais vraiment à qui me fier, et j'ai beau retourner toutes ces choses dans mon esprit, j'en arrive à me demander si je ne devrais pas arriver à cette conclusion que Paul Quentin est un criminel endurci, et que son secrétaire Grenadus ne vaut guère mieux que lui. J'ai également toutes raisons de croire que Bessano n'est sur le même bateau.

— Non, non ! s'écria Rachel. Je vous assure que vous vous trompez. Personne ne peut comprendre les replis de cet esprit extraordinaire, mais je suis certain qu'Antonio ne nourrit aucun mauvais dessein. Vous avez raison quant aux autres, et j'espère que vous vous souviendrez comment je vous ai averti, dès le début, de ne pas vous mêler de cette affaire. On va perpétrer de très vilaines actions, monsieur Dugdale, et je suis ici, risquant beaucoup moi-même, pour tâcher de mettre les choses au point. Vous pouvez vous fier à moi. Je vous jure que je suis votre amie ainsi que celle de miss Pearson, mais, quoi que fassiez, ne laissez pas Antonio venir. Et maintenant, il faut que je me sauve, miss Pearson m'appelle.

(à suivre)